

Études littéraires africaines

SISSAO (Alain Joseph), dir., *Émergence de la littérature d'enfance et de jeunesse au Burkina Faso. État des lieux, dynamique et avenir*. Paris : L'Harmattan Burkina Faso, 2009, 219 p. – ISBN 978-2-296-10018-3



Nicole Michel Grépat

Numéro 29, 2010

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1027530ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1027530ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA)

ISSN

0769-4563 (imprimé)

2270-0374 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Michel Grépat, N. (2010). Compte rendu de [SISSAO (Alain Joseph), dir., *Émergence de la littérature d'enfance et de jeunesse au Burkina Faso. État des lieux, dynamique et avenir*. Paris : L'Harmattan Burkina Faso, 2009, 219 p. – ISBN 978-2-296-10018-3]. *Études littéraires africaines*, (29), 172–173.
<https://doi.org/10.7202/1027530ar>

Tous droits réservés © Association pour l'Étude des Littératures africaines (APELA), 2010

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-d'utilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

Fosse (un des plus anciens récits de voyage concernant l'Afrique, puisqu'il date du XVI^e siècle), où les animaux expriment les différents points de vue à partir desquels l'auteur évoque ses souvenirs ; l'autre de F. D. González qui étudie la figure inquiétante du hibou dans le roman, la bande dessinée et le cinéma.

La deuxième rubrique, « Inédit », rattachée au dossier, comporte un récit de l'écrivain sud-africain James-Jacob Machobane, *Mphatlalatsane, histoire d'un taureau*, suivi d'un article de L. Chaka sur la place du taureau dans l'œuvre de cet auteur.

La troisième, « Miscellanées », est constituée de trois articles : le premier, en espagnol, permet à C. Gravet de revisiter l'œuvre d'Alexis Curvers ; B. B. Malela, explore ensuite « Mythe et poésie dans le discours senghorien » ; enfin L. Nzessé étudie l'aventure du français en contexte plurilingue au Cameroun.

■ Robert FOTSING MANGOUA

SISSAO (ALAIN JOSEPH), DIR., *ÉMERGENCE DE LA LITTÉRATURE D'ENFANCE ET DE JEUNESSE AU BURKINA FASO. ÉTAT DES LIEUX, DYNAMIQUE ET AVENIR*. PARIS : L'HARMATTAN BURKINA FASO, 2009, 219 p. - ISBN 978-2-296-10018-3.

Ces regards croisés d'une équipe pluridisciplinaire sur la littérature de jeunesse burkinabée rendent compte de cette production littéraire en insistant sur son oralité constitutive. Grâce à des listes d'ouvrages clairement répertoriés, le livre inventorie les œuvres pour l'enfance, de la production balbutiante des années 1970 (en 1976 paraît un premier recueil collectif de poèmes auquel participent deux auteurs burkinabés), à l'éclosion du roman des années 80 et au dynamisme encore fragile des années 2000. Il montre la pléthore des contes et des légendes mais aussi des manuels édifiants. La question de la pérennité de la culture orale par l'intermédiaire d'émissions télévisuelles (celle du Larhallé Naaba) et radiophoniques (celle d'Antoine Kinda), ou encore par celui de compagnies théâtrales (« Le Roseau » ou « La Compagnie Fereen », par exemple) est posée par Oger Kaboré et Alain Sissao. Certains articles tentent d'analyser comment les contes patrimoniaux véhiculent les normes africaines tradition-

nelles. Ainsi, le titre de l'article que Marie-Louise Millogo consacre à « un conte bobo-enfant de Kibé Mamurula » annonce une « étude ethno-linguistique », mais cette analyse de la valeur des temps et des champs lexicaux se révèle en fait trop scolaire pour cerner précisément la référence au contexte culturel. Le bilinguisme de certaines retranscriptions des contes (français / mooré ou français / peul) est intéressant car il offre la possibilité au lecteur d'entreprendre un « voyage sociolinguistique à travers les variétés de la langue et les instabilités du vocabulaire » (p. 119). Dans cet esprit, mentionnons l'article d'Issa Diallo à propos du conte *Le Caïman, le chasseur et le lièvre*, publié en version bilingue français / arabe et sous-titré « conte burkinabé » : I. Diallo propose une étude comparative de la traduction française par Konaté Moussa et d'une version peule de ce conte, nous permettant de suivre les variations signifiantes du bestiaire contique. Deux articles réfléchissent aussi, mais de façon assez convenue, sur la place de l'enfant et de la jeune fille dans les romans burkinabés. Cependant, les véritables enjeux, à peine esquissés dans l'entretien final avec l'éditeur A.I. Hien des éditions Muse, à savoir la place de la littérature d'enfance dans un pays africain en voie de développement, ne sont pas abordés, qu'il s'agisse des politiques éducatives en matière de lecture ou de la suprématie des œuvres écrites en langue française reprenant plus ou moins fidèlement les versions sources de « l'oraliture ». Les attentes créées par le titre de cet ouvrage ne sont donc que partiellement satisfaites, et c'est dommage car le sujet abordé méritait une réflexion d'une autre amplitude, plus militante.

■ Nicole MICHEL GREPAT

SOW (FATOU), DIR., *LA RECHERCHE FEMINISTE FRANCOPHONE. LANGUE, IDENTITE ET ENJEUX*. PARIS : KARTHALA, COLL. HOMMES ET SOCIETES, 2009, 680 p. - ISBN 978-2-8111-0277-7.

Cet imposant ouvrage rassemble les actes réactualisés d'un colloque interdisciplinaire et international, organisé à l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar en 1999. Ouvert à différents domaines de la recherche féministe francophone, il regroupe une soixantaine de contributions, couvrant des disciplines aussi diverses que l'enseignement, la